

L'ART, MEDIUM THERAPEUTIQUE

EN ORTHOPHONIE LIBERALE

Vers de nouvelles associations (extrait du mémoire du D.U. de psychothérapies médiatisées par l'art . CHU. PURPAN. 2008-2009.

« Les approches thérapeutiques du bégaiement d'abord, ont ouvert la voie vers d'autres formes de rééducation, axées notamment sur l'art-thérapie, ce qui est une richesse incontestable pour les patients bègues.

Dans son article sur le bégaiement, Jérôme Boutillier explique que *"chaque thérapeute a son mot à dire : psychiatre, psychologue, orthophoniste, psychomotricien, psychothérapeute (comportementaliste, cognitif, systémique, musicothérapeute, PNL, ...), relaxologue, sophrologue, ...*

En même temps, chaque thérapeute, s'il s'enferme dans sa technique, ne possède et n'a d'influence que sur une facette du problème (ce qui peut suffire dans certains cas).

La personnalité du thérapeute (ouverte, disponible et inspirée) et l'alliance consultant-consulté (collaboration) sont donc prépondérantes. Une séance consacrée à une psychopathologie du langage ne se prépare pas de manière mécanique, ne peut être planifiée. Elle se vit.

Le rôle du thérapeute est de s'être donné les moyens théoriques, existentiels de cette "vivance", de cette rencontre. Un travail sur la globalité de l'être est nécessaire, pour le sujet mais aussi pour le thérapeute".

Mais pourquoi donc beaucoup plus de patients ne bénéficieraient-ils pas de cette ouverture pour d'autres types de pathologie du langage et de la communication ?

En effet, le bégaiement, on l'a vu (cf. III. Pourquoi l'art peut être un médium thérapeutique en orthophonie), n'est pas le seul trouble à être relié aux émotions et à la communication. **Tout ce qui touche au langage et à son acquisition est à mettre en rapport avec le développement psychoaffectif.** Ce point de vue a également été exploré dans le chapitre sur le thérapeute du langage.

Au risque de me répéter, pourquoi cette ouverture serait-elle réservée aux seuls "thérapeutes du langage" puisque tous les orthophonistes traitent le langage ?

On ne peut pas nier les nombreuses interactions entre génétique, biologie, psychologie et sociologie dans l'évolution humaine et dans l'évolution de chaque patient, et il me semble nécessaire d'avoir ceci à l'esprit dans chaque prise en charge.

On peut dès lors envisager de nouveaux dispositifs prenant en compte cette globalité de la personne, comme le faisait miroiter KOSSANYI et GRASSELLI dans leur étude sur la personnalité des non-lecteurs et des mauvais lecteurs (ch. III, Pourquoi l'art peut être un médium thérapeutique en orthophonie, conclusion). Je ne résiste pas au plaisir de les citer à nouveau : *"les recherches fournissent peut-être des pistes nouvelles pour la rééducation. Elles devraient inciter les multiples professionnels qui ont la charge de les aider (psychologues, orthophonistes, enseignants) à être particulièrement attentifs à la dimension émotionnelle et affective de cet handicap. Les rééducations devraient appréhender l'enfant dans sa globalité. Il conviendrait peut-être d'imaginer pour eux des prises en charges nouvelles qui prendraient en compte autant les particularités de leur personnalité que leur trouble instrumental".*

Quelles pourraient alors être ces nouvelles formes de prise en charge ? »

L'art-thérapie permet l'utilisation de tous les médiums imaginables, la seule limite est l'intérêt et la compétence de l'art-thérapeute pour ces disciplines. Il faut simplement savoir qu'en art-thérapie, ce n'est pas le produit de la pratique qui compte, mais le processus, qui met en œuvre de nombreux aspects de la personnalité, aussi bien au niveau psychique qu'au niveau intellectuel.

Dessin, danse, modelage, mime, théâtre, ..., tous ces moyens peuvent être utilisés pour le résultat que moi, j'en attends : la mise en confiance, l'expression des émotions, et l'épanouissement de la personnalité, qui trouve petit à petit sa juste place.

C'est pourquoi ces médiums me semblent tout à fait indiqués dans une prise en charge orthophonique, pour que la globalité de l'individu soit prise en compte, que l'instrumentalité prenne sa place dans un contexte global de vie en société, pour que l'être humain soit pris en compte dans toutes ses composantes, pour **éviter tout remaniement mécanique et maladroit.**

La rééducation passe avant tout, pour moi, par la **mise en place d'un contexte épanouissant pour le sujet, qui peut alors prendre des risques et exploiter ses aptitudes intellectuelles dans le but de communiquer qui il est avec d'autres individus, sans complexes et en toute liberté.**

L'orthophonie prend alors un tout autre sens, qui me convient bien mieux. Mon rôle n'est plus de « redresser », de « réparer », mais de **faire grandir un individu dans la sérénité, la quiétude et la confiance ; confiance en ses capacités, confiance dans la vie... pour ensuite voler de ses propres ailes !**

Voilà pourquoi je fais aussi de l'art-thérapie et utilise d'autres techniques que l'orthophonie !

